Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 83 (1986)
Heft: 10

Artikel: Mycoses
Autor: Vié, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067820

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documentation scientifique étrangère

MYCOSES

D'Espagne nous parvient une étude à la fois très documentée et très instructive qui mérite toute notre attention.

L'apparition de mycoses (notamment le couvain plâtré) dans les colonies d'abeilles serait en rapport étroit avec la composition chimique du nectar récolté par les butineuses, plus précisément **avec son pH**, c'est-à-dire **le taux d'acidité**.

Les nectars à pH très bas, donc très acides, seraient peu favorables au développement des spores de champignons responsables de mycoses.

Pour illustrer cette théorie, un tableau en couleur, affiche grand format, présente les principales plantes mellifères d'Espagne avec chaque fois le pH du nectar **analysé au moment de l'extraction**.

Une échelle de valeurs les classe en trois catégories:

1. nectars présentant un grand risque de mycoses;
2. nectars présentant un risque de mycoses;
3. nectars présentant peu de risques de mycoses (ou même aucun risque).

Entrent dans cette classification les plantes suivantes:

Groupe 1: eucalyptus, bruyère, amandier, châtaignier, chêne-caroubier.

Groupe 2: tournesol, trèfle, sainfoin, oranger, pommier, poirier, marrube.

Groupe 3: prunier, lavande, romarin, thym, serpolet, sauge, cette dernière classée comme ne présentant aucun risque de favoriser l'apparition de mycoses.

Cette catégorie N° 3 présente pour toutes les fleurs qui la composent un pH inférieur à 4, avec comme chiffres les plus bas le serpolet (3,1) et la sauge (3,4).

La plupart d'entre elles appartenant à la famille des labiacées, cette observation ne rejoint-elle pas l'idée émise par Pierre Robaux, pour qui certaines huiles essentielles pourraient jouer un rôle important dans la lutte antimycosique (il pense aux huiles E de certains chimiotypes de thym rouge)?

Relevés du tableau «Fourchettes du pH»
(Quelques exemples)

Serpolet	3,1-4
Thym	3,7-4,7
Lavande	3,8-4,7
Tournesol	4-5,3
Pommier	4-5,2

Sainfoin	4-5,2
Châtaignier	4,5-6,5
Bruyère	4,2-6,2
Amandier	4,2-5,8

Une longue étude très détaillée et fort bien illustrée accompagne ce tableau des plantes mellifères et tend à prouver que les nectars à pH très bas, tout comme les nourrissements (candi et sirops) bien acidifiés, semblent peu favorables à l'éclosion des spores de mycoses et au développement de ces dernières.

Cette théorie confirmerait l'opinion de nos collègues belges (voir interventions de Noël Michel), à savoir qu'il faut obligatoirement acidifier les sirops de nourrissement, ce qui acidifie le tube digestif des abeilles et par conséquent leur hémolymphe (éradication chez eux de la nosémose et de l'acariose par cette technique).

René Vié

Tableau de Espadán, Comunidad de Bienes Ltda., C/Cristo 26, Artana (Castellón).

A suivre

Pour le nourrissement complémentaire en octobre, encore une solution possible

MIELO-CANDI

L'incomparable produit de nourrissement au miel du pays.
Livré moulé sur grands cadres. Vous pourrez ainsi donner en **une seule fois** tout le complément des provisions d'hivernage;

10 kg de candi au miel du pays = 17 kg de sirop d'hivernage.

Un seul déplacement, une seule intervention suffisent donc pour nourrir vos ruchers éloignés. Deux grands cadres de candi placés derrière les partitions, et voilà vos colonies, pour la plupart, suffisamment approvisionnées pour l'hiver.

Cadres de corps DB-DT	env. 4,5 kg
Cadres de hausse DB-DT	env. 2,2 kg
Cadres suisses (Burki)	env. 4 kg
En cartons DB-DT	env. 1 kg
En cartons suisses	env. 1 kg
En blocs ronds pour Lienher	env. 0,3 kg

Kg	1	10	20	50	100
Fr.	**5.50**	**5.40**	**5.30**	**5.20**	**5.—**

Rithner & Cie - 1870 Monthey - 025/71 21 54

Fabrique de ruches et fournitures générales pour l'apiculture